

Émanville

Le Courrier de l'Eure du 6 mars 2024

568 mots

carte scolaire

Une fermeture de classe prévue à la rentrée

Les élus et parents d'élèves de la commune se mobilisent contre la fermeture d'une classe à la rentrée de septembre 2024, au sein du SIVOS Barquet-Emanville-Plessis. L'école qui subira la fermeture n'a pas encore été désignée.

« Non à la fermeture de classe à Émanville ». Le message est affiché dès l'entrée de la petite commune de 595 habitants. Les élus et parents d'élèves y sont mobilisés contre le projet de suppression d'une classe au sein du Syndicat intercommunal à vocation scolaire (SIVOS) qui regroupe les communes de Barquet, Émanville et du Plessis-Sainte-Opportune.

Actuellement, les six classes sont réparties à raison de deux par commune. De la maternelle petite section au CM2, elles peuvent rassembler plusieurs niveaux, en fonction des effectifs.

25 élèves par classe

« **Cela fait deux ans qu'on est sur la sellette, par rapport au nombre d'enfants**, expose Thierry Dulut, le maire d'Émanville. **À la base, c'était la classe de Barquet qui était visée et pendant deux ans, on a réussi à la sauver.** » Si, à la rentrée 2023, le SIVOS enregistrait 119 élèves, le nombre d'enfants devrait chuter à 103 en 2024. « **Cela représenterait environ 17 élèves par classe alors que l'Académie nous demande d'être au-dessus de 20** », précise le maire.

« **Avec la suppression, on passerait à 25 élèves par classe. Mais, dans deux ans, on pourrait très bien passer à 29. C'est énorme dans ces niveaux d'âge** », s'insurge Sandrine de Magalhaes, conseillère municipale et agente technique des écoles depuis quatorze ans. « **Évidemment, on n' imagine pas le Rectorat rouvrir une classe à ce moment-là** », craint de son côté Lucie Dupont, mère de deux élèves du SIVOS. « **Il faut sauver la logique des deux classes par école**, estime-t-elle. **Sinon, on va se retrouver avec une institutrice toute seule. Ce serait une grosse perte au niveau de la pédagogie et de la qualité des conditions de travail.** »

Pour la membre de l'association des parents d'élèves Asparel, « **il est dommage de ne prendre que les chiffres en considération** ». « **L'enjeu, c'est de maintenir l'école dans la ruralité**, argue-t-elle. **Effectivement, il y a moins d'habitants à la campagne, c'est logique. Mais il faut maintenir une vie locale dans les petits villages.** » « **On a déjà réussi à sauver notre commerce local et**

l'agence postale. On ne veut pas perdre notre école», rappelle Françoise Dumont, 1^{re} adjointe. Avec en creux, la crainte d'une perte d'attractivité pour la commune.

Le vote des maires

Les parents d'élèves ont affiché des banderoles, écrit à l'Inspection académique et même manifesté devant la DSDEN, à Évreux. En vain. La fermeture a été actée par la Direction de services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) de l'Eure, qui a présenté la carte scolaire le 20 février. «**Mais nous, on ne sait toujours pas quelle classe sera fermée**», dénonce Françoise Dumont.

L'Éducation nationale demande au SIVOS, présidé par les trois maires, de statuer sur la classe à fermer. «**C'est une charge impossible pour les maires, chacun veut garder son école**», souligne Eric Louvet, conseiller municipal et délégué au SIVOS. «**Jusque là, les communes avaient réussi à rassembler leurs énergies pour que ça fonctionne**», regrette Lucie Dupont.

Quelle que soit la décision, celle-ci devra être prise avant la fin de cette semaine.

Simon Lenormand



Élus municipaux et parents d'élèves protestent contre la décision du Rectorat d'Évreux. Simon Lenormand



Plusieurs banderoles ont été installées dans le village. SL



Fermeture de classe – Émanville Simon Lenormand